

DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES DU GENRE
PILUMNUS LEACH ET D'UNE JEUNE FEMELLE DU *PIL.*
LONGICORNIS HILGD., DÉCOUVERTES DANS DES CO-
 QUILLES VIDES DE BALANES.

PAR

le D^r J. G. de MAN,
 à Ierseke (Hollande).

Dans le n° 1 du *Bulletin du Muséum national d'histoire naturelle*, année 1913, j'ai publié une note « Sur une nouvelle observation de Crabes habitant les coquilles vides des Balanes ». La grande majorité de ces Crabes appartenait à l'espèce décrite en 1893 par M^{lle} RATHBUN sous le nom de *Menippe convexa* Rathb., mais aux exemplaires de cette espèce se trouvaient mêlés douze individus de petite taille, qui appartenait à quatre autres espèces, c'est-à-dire à deux espèces nouvelles du genre *Pilumnus*, au *Pilumnus longicornis* Hilgd. et au *Leptodius Voeltzkowii* Lenz. Je publie maintenant la description de ces espèces nouvelles et quelques observations sur le *Pil. longicornis*.

Le navire dont la coque était couverte de ces Balanes, était venu de Madagascar.

PILUMNUS MALARDI de Man.

(Fig. 1—1 f).

Pilumnus Malardi J. G. de Man, *l. c.*, 1913, p. 11.

Deux mâles et cinq femelles recueillis dans les coquilles vides des Balanes. Aucune femelle ne porte des œufs, le plus grand des sept exemplaires est une femelle dont la carapace est large de 10,25 mm. et probablement tous les exemplaires sont encore jeunes.

Le bouclier céphalothoracique de cette espèce, que j'ai l'honneur de dédier à M. A. E. MALARD-DUMÉRIL, à qui nous sommes redevables de la découverte de ces espèces, est *assez fortement élargi* : la plus grande largeur que l'on observe aux avant-dernières dents des bords latéraux, est en effet *presque une fois et demie* aussi grande que la longueur, mesurée sur la ligne médiane et sans l'abdomen, comme il résulte du tableau

des dimensions. Vue de côté, la carapace paraît *assez fortement bombée* d'avant en arrière, transversalement les régions gastrique et cardiaque ne présentent qu'une très faible voussure, mais vers les bords latéro-antérieurs la surface est très déclive. Les bords latéro-postérieurs de la face supérieure de la carapace, qui sont un peu plus longs que les bords latéro-antérieurs, sont légèrement concaves ; ces bords latéro-postérieurs cependant ne sont pas marqués par une ligne granulée, mais la face supérieure se courbe ici obliquement en bas vers les pattes ; une ligne unissant les dents postérieures des bords latéraux à la base des pattes de la 5^e paire paraît à peu près droite. La face supérieure de la carapace est légèrement tomenteuse et au milieu de ce duvet très court et grisâtre sont implantés par-ci par-là de longs poils jaunâtres et flexibles ; ces longs poils se voient surtout au milieu de quelques bandes transversales d'un duvet plus long, dont la face supérieure de la carapace est ornée. Une telle bande transversale de plus longs poils existe juste en avant des lobes épigastriques ; à ses extrémités latérales, tout près des orbites, cette bande se dirige en arrière, longeant le bord sourcilier et se continuant jusqu'au milieu du bord supérieur des orbites. Parallèle à celle-ci, une autre bande transversale se voit sur la partie antérieure des régions protogastriques, traversant l'extrémité antérieure de la région mésogastrique, et se continuant latéralement jusque sur la région hépatique. De chaque côté de la carapace, on observe enfin encore une touffe de plus longs poils sur la région branchiale antérieure, justement en arrière de la région hépatique. Les sillons interrégionaux font presque tout à fait défaut, c'est à peine si l'on distingue, surtout chez le mâle, le sillon frontal qui sépare les lobes épigastriques peu développés et qui se bifurque en arrière pour enfermer la partie antérieure de la région mésogastrique, ainsi que des traces des sillons qui bornent latéralement les régions protogastriques. Les régions gastrique et hépatique ainsi que les lobes épigastriques sont par conséquent assez distincts, mais les autres régions ne le sont pas.

La distance des angles extraorbitaires (fig. 1) est un peu plus grande que la moitié de la plus grande largeur de la carapace ; ces angles ne sont pas dentiformes, pas du tout saillants. Les bords latéro-antérieurs (fig. 1) ne sont armés que de trois dents distinctes, mais entre l'angle externe de l'orbite et la première dent (fig. 1 *a*) le bord latéral est légèrement en saillie sous la forme d'un lobe arrondi et séparé de l'angle extraorbitaire : ce

lobe cependant est parfois très peu marqué ou manque tout à fait. La première dent se présente comme *un lobe arrondi ou obtus*, plus large que les deux dents suivantes, mais moins haut ou saillant. Les deux dents suivantes sont d'une forme

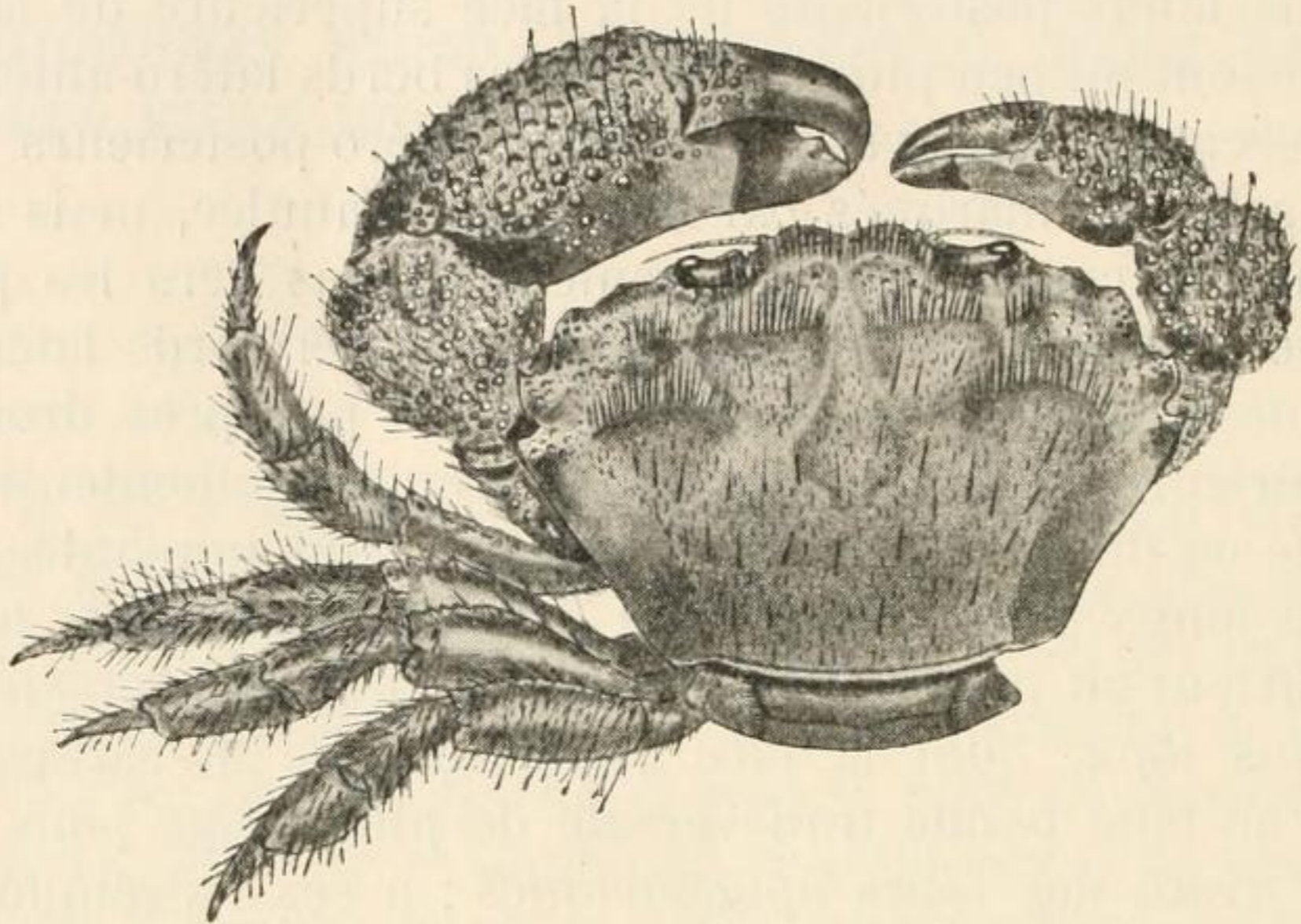


FIG. 1. — *Pitumnus Malardi* de Man; la femelle dont la carapace est large de 10,25 mm., $\times 4$.

plus conique, leur pointe se présente comme un granule aigu ; la deuxième dent a la pointe tournée en avant, tandis que son bord postérieur est fortement courbé ; la troisième dent, enfin, est plus petite que la deuxième et dirigée latéralement en

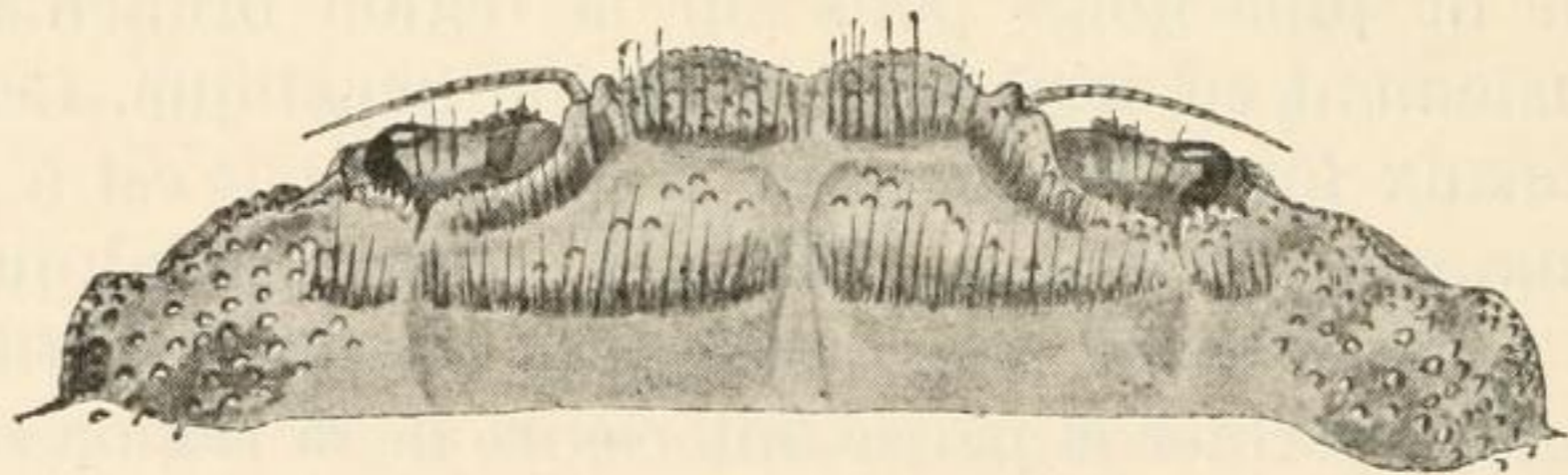


FIG. 1 a. — *Pitumnus Malardi*; partie antérieure de la carapace de cette femelle, $\times 8$.

dehors. Les dents antérolatérales sont légèrement comprimées de haut en bas, surtout la première dent lobiforme.

La distance des angles internes des orbites est à peu près moitié aussi grande que la distance des angles extraorbitaires. *Le front* (fig. 1 a) *est très déclive et quadrilobé*. Les deux lobes moyens, séparés par une large échancrure triangulaire et assez profonde, sont arrondis et plus avancés et beaucoup plus larges que les lobes externes, qui sont dentiformes, petits et séparés

par une petite échancrure des angles orbitaires internes. Les orbites sont à peu près circulaires, leur bord supérieur est granulé et présente sur sa partie externe deux petites fissures ; le bord inférieur de l'orbite est muni d'un très petit hiatus ou fissure tout près de l'angle extraorbitaire, et son angle interne s'avance en un lobe proéminent, arrondi et granulé. La face supérieure du front, les bords des orbites, les dents antéro-latérales et la région hépatique sont distinctement granulés et quelques petits granules se voient aussi sur les lobes épigastriques ; les granules sont petits, arrondis, espacés, les plus grands se trouvent sur la région hépatique. Tout le reste de la face supérieure de la carapace semble être lisse.

Toute la face inférieure de la carapace, ainsi que les pattes-mâchoires externes, semblent être tomenteuses, à l'exception de l'épistome. La région sous-hépatique est couverte de petits granules assez serrés ; de plus petits granules couvrent la région sous-branchiale, tandis que les régions ptérygostomiennes, adjacentes au cadre buccal, semblent être lisses.

Les pédoncules oculaires sont courts et gros ; ils portent en-dessus quelques poils longs et jaunâtres.

L'hiatus orbitaire interne est assez large et rempli par l'article basilaire des antennes externes qui n'atteint pas le front ; le fouet antennaire est à peu près une fois et demie aussi long que l'orbite est large. L'épistome est lisse, son bord postérieur peu saillant au milieu. Mérognathe des pattes-mâchoires externes un peu plus large que long, à angle antéro-externe arrondi et saillant latéralement.

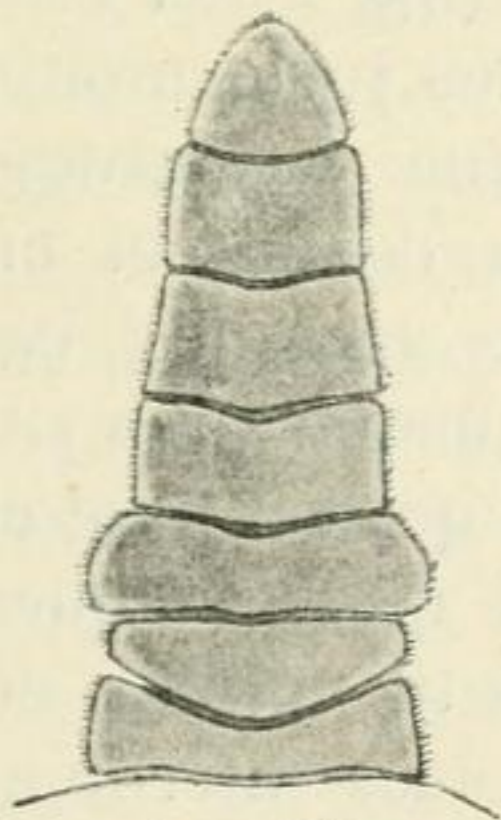


FIG. 1 b. — *Pilumnus Malardi* ; abdomen du mâle, long de 8,2 mm., $\times 8$.

Le sternum et l'abdomen du mâle sont lisses. L'abdomen (fig. 1 b) se compose de sept articles, l'antépénultième et le pénultième article sont de longueur égale et distinctement plus larges que longs, l'article terminal est un peu plus long, à peu près

aussi long que large, à bords latéraux légèrement courbés, et un peu pointu.

Pattes antérieures très inégales : chez le plus grand exemplaire, la femelle (fig. 1), c'est la patte gauche, chez tous les autres exemplaires c'est la patte droite qui est la plus grande. Bras de la grande patte très court et gros ; mesuré à sa face externe le bras paraît même un peu plus haut que long ; bord

supérieur plus ou moins cristiforme et fortement courbé, poilu, denticulé et se terminant par une petite dent aiguë ; une autre petite dent se voit à l'extrémité distale de ce bord, près de l'articulation carpienne. Tout en haut la face extérieure est granulée, mais au milieu et à sa partie inférieure elle semble être lisse ; bord inférieur arrondi, granulé. Face antérieure lisse, bord antéro-interne un peu granulé. Avant-bras ou carpe couvert de nombreux granules arrondis et assez serrés, lesquels sont à la face extérieure un peu plus grands que vers l'angle interne ; un sillon lisse se voit à la face extérieure, parallèle avec et auprès du bord antérieur qui s'articule avec la pince ; à l'angle interne il y a un tubercule ou dent aiguë, au-dessous et en avant de laquelle on aperçoit deux ou trois granules plus petits. La longueur horizontale de la grosse pince n'est, chez le mâle, qu'un peu plus petite que la largeur de la carapace, cette longueur mesurant $8/9$ de la largeur, mais chez la femelle adulte

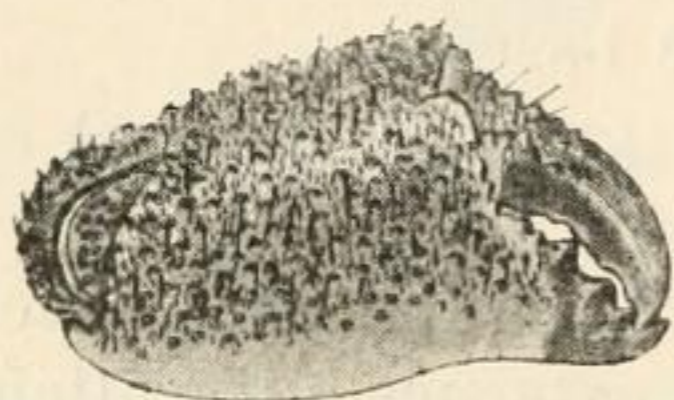


FIG. 1 c, 1 d. — *Pilumnus Malardi* ; grande et petite pince du mâle, $\times 4$.

cette pince est comparativement un peu plus petite, la longueur ne mesurant que $4/5$ de la largeur de la carapace. Tant chez le mâle que chez la femelle la pince paraît un peu plus que moitié aussi haute (fig. 1 c et 1 e), chez les jeunes femelles juste moitié aussi haute que longue. La grosse pince est couverte en dehors et en dessus de nombreux granules coniques assez serrés, jusque près du bord inférieur arrondi qui est lisse et glabre, ne présentant que quelques

petites ponctuations de grandeur inégale ; un petit nombre de granules existent sur la moitié supérieure de la face interne et bien dans sa portion moyenne, dont quelques-uns près du bord supérieur sont plus grands que les autres ; tout le reste de la face interne est lisse. La longueur horizontale des doigts n'est que la moitié de celle de la paume, ils sont d'une couleur pâle brunâtre, sauf à la base qui présente la même couleur et les mêmes granulations que la paume ; tout le reste des doigts est lisse. Le doigt mobile qui est légèrement courbé vers la pointe, présente un faible sillon, muni de ponctuations, sur sa face externe et une rangée plus courte de ponctuations au côté interne de son bord supérieur. Les trois ou quatre dents du doigt immobile sont un peu plus grandes que celles de l'autre.

On aperçoit sur toute la partie granulée de cette patte un duvet très court, situé entre les granules, et au milieu duquel s'implantent de plus longs poils.

Le bras et le carpe de la petite patte ressemblent à ceux de la grande. La longueur de la petite pince (fig. 1 *d*) ne mesure que trois quarts de celle de la grande et elle n'est pas encore moitié aussi haute que longue ; le doigt mobile est beaucoup moins oblique et les doigts ne sont qu'un peu plus courts que

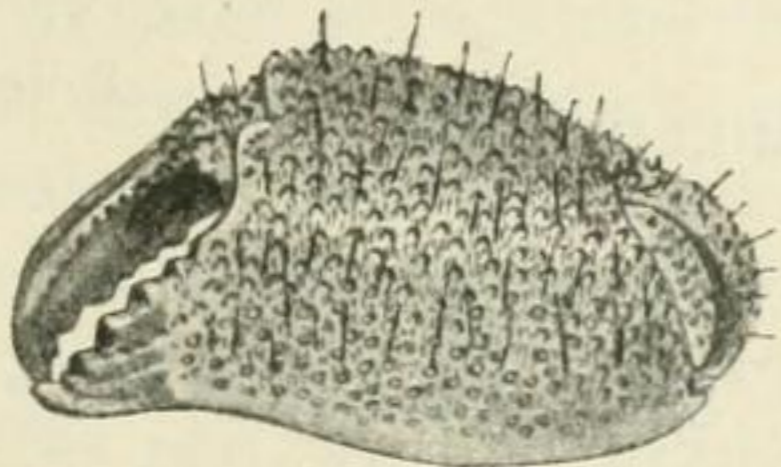


FIG. 1 *e*. — *Pilumnus Malardi* ; grande pince de la femelle large de 10,25 mm., $\times 4$.

la paume. La face extérieure tout entière est couverte de petits granules coniques assez aigus, de façon que le bord inférieur de la paume soit également granulé, surtout chez la femelle ; 5 ou 6 granules plus grands se voient au côté interne du bord supérieur et, comme chez la grosse pince, la partie mi-

toyenne de la face interne paraît de même granulée. Les doigts sont assez profondément sillonnés et l'on observe, au milieu du doigt immobile, une rangée de granules qui se rapetissent vers l'extrémité du doigt. Les doigts ont la même couleur que ceux de la grosse patte, le doigt immobile présente 5 ou 6 dents bien distinctes, mais le doigt mobile ne paraît denticulé, et bien légèrement, que vers le bout. Comme l'autre pince, celle-ci est de même revêtue d'un duvet bien développé entre les granules, au milieu duquel s'implantent de plus longs poils.

Les pattes ambulatoires sont également revêtues d'un duvet grisâtre et de plus longs poils, à l'exception de la face supérieure des pattes de la 1^{re}, 2^e et 3^e paire ; elles ne sont pas longues, ainsi par exemple, la longueur des pattes de la 3^e ou pénultième paire se rapporte à la largeur de la carapace comme 5 : 4. Les méropodites dont le bord supérieur est très finement denticulé le long de sa moitié distale (fig. 1 *f*), sont 2 fois 1/2 aussi longs que larges, comme les propodites, tandis que les doigts sont un peu plus courts que les articles précédents.

Le *Pilumnus Malardi* présente quelque ressemblance avec le *Pil. semilanatus* Miers du « Prince of Wales Channel » (1),

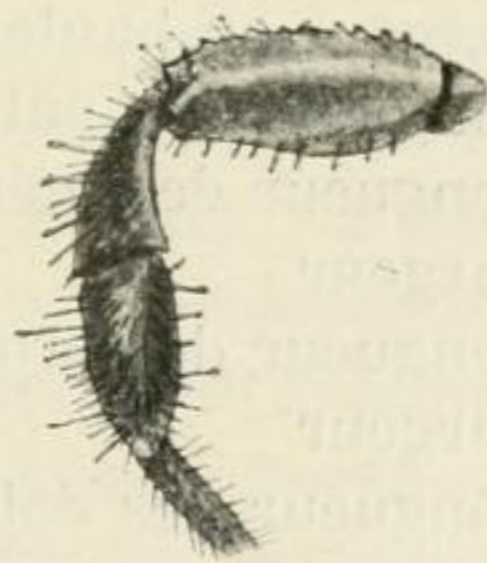


FIG. 1 *f*. — *Pilumnus Malardi* ; patte ambulatoire, $\times 4$.

(1) E. J. MIERS. Report on the Zoological Collections made in the Indo-Pacific Ocean during the Voyage of H. M. S. « Alert », London, 1884, p. 222, pl. XXII, fig. B.

mais le bouclier céphalothoracique du *Pil. semilanatus* est moins élargi et moins bombé, les granules des pattes antérieures sont moins nombreux et les autres pattes sont plus allongées.

Le *Pilumnus* (*Parapilumnus*) *quadridentatus* de Man, de Pontianak (1) paraît également voisin du *Malardi*, par sa carapace aussi élargie et aussi convexe, mais le front est bilobé, la grosse pince est presque lisse et il y a encore d'autres différences.

TABLEAU DES DIMENSIONS EN MILLIMÈTRES.

	1	2	3	4
	♂	♂	♀	♀
Largeur de la carapace.....	8,2	7,2	10,25	7,2
Longueur de la carapace, mesurée sur la ligne médiane et sans abdomen.....	5,6	5	7	5
Distance des angles extraorbitaires.....	4,75	4,3	5,6	4,3
Distance des angles orbitaires internes.....	2,5	2,2	2,9	2,2
Épaisseur du bouclier céphalothoracique.....	4	3,5	5	3,5
Longueur de l'antépénultième article de l'abdomen.	0,74	0,64		
Largeur du bord postérieur de cet article.....	1,4	1,2		
— antérieur — 	1,15	1,04		
Longueur du pénultième article.....	0,7	0,64		
Largeur du bord antérieur de cet article.....	0,96	0,92		
Longueur de l'article terminal.....	0,84	0,85		
Longueur horizontale de la grande pince...	7,2	6,25	8	5,2
Largeur ou hauteur de cette pince.....	4	3,6	4,4	2,6
Longueur horizontale de la petite pince.....	5,3	4,75	5,75	4,4
Largeur ou hauteur de cette pince.....	2,5	2,25	2,75	2
Longueur des pattes de la pénultième paire.	10		12,75	9
Longueur des méropodites de ces pattes.....	3,1		4	2,7
Largeur — — 	1,26		1,6	1,15
Longueur des propodites — 	2,3		2,5	2,1
Largeur — — 	0,96		1	0,8
Longueur des doigts — 	2		2,1	1,8

PILUMNUS LONGICORNIS Hilgd.

Pilumnus longicornis F. Hilgendorf, dans : *Monatsberichte kön. Akad. Wiss., Berlin*, 1878, p. 794, pl. I, fig. 8, 9.

Une jeune femelle se trouvait dans la coquille d'une Balane, fixée sur le navire venant de Madagascar. Le bouclier céphalo-

(1) J. G. DE MAN, dans : *Zool. Jahrb. Syst.* VIII, 1895, p. 537, fig. b.

thoracique de cette femelle qui a perdu la petite patte antérieure gauche, présente sa plus grande largeur de 11,6 mm. à la dernière paire des dents antéro-latérales : l'exemplaire est donc encore très jeune, car, chez l'adulte, la carapace atteint, selon M. Hilgendorf, une largeur de 23 mm. Mesurée sur la ligne médiane, la carapace paraît longue de 8,5 mm., sans l'abdomen ; la distance des angles orbitaires externes mesure 7,75 mm. et celle des angles orbitaires internes 4,25 mm. La carapace est épaisse de 6 mm. D'après la description originale la dent extraorbitaire serait faible, mais munie d'un long bord externe, les trois dents suivantes deviendraient graduellement plus fortes et plus pointues, de la première à la troisième. Chez notre jeune femelle l'angle orbitaire externe est formé par un très petit granule aigu, non pas par une épine. La région sous-hépatique est granulée et deux ou trois granules sont un peu plus grands que les autres, mais une dent ou une épine ne s'y voit pas. Le bord externe de la dent extraorbitaire est de longueur médiocre et granulé. La première des trois dents paraît légèrement plus longue ou large à sa base que la dent extraorbitaire, la deuxième paraît un peu moins large et la troisième est la plus petite de toutes ; la première dent se termine par un granule aigu et son bord externe est granulé, la deuxième et la troisième se terminent par une épine courte, dirigée en avant, tandis que leur bord externe est lisse.

Cette différence de la description originale est probablement causée par la jeunesse de notre femelle.

Les deux lobes médians du front sont arrondis et séparés par une fissure étroite ; les lobes externes sont fort petits, denticiformes, tournés en dedans et séparés par une échancrure évasée des angles orbitaires internes qui sont arrondis. Le bord libre des lobes frontaux paraît lisse, même à un grossissement de huit fois. Le bord orbitaire supérieur paraît finement granulé, surtout sa moitié externe. Bord orbitaire inférieur armé de granules aigus, à hiatus triangulaire et profond près de l'angle externe et à lobe interne assez avancé, obtus et granulé.

Pour le reste la carapace s'accorde avec la description originale et c'est aussi le cas avec la grande pince : la partie granulée de la paume est limitée par une ligne courant de l'articulation supérieure du doigt mobile à l'angle proximal du bord inférieur de la paume. Les granules sont assez obtus et disposés plus ou moins distinctement en séries longitudinales, la partie granuleuse de la paume est aussi poilue.

Les pattes ambulatoires sont lisses et glabres en-dessus, ce n'est que le bord antérieur des articles qui paraît tomenteux et poilu ; le bord inférieur des méropodites de la première paire porte quelques granulations aiguës et aux deux paires suivantes ce bord paraît également un peu granulé.

D'après M. ALCOCK (1) le *Pil. Andersoni* de Man se distinguerait du *Pil. longicornis* Hilgd. par sa carapace plus élargie, par le bord libre du front et le bord orbitaire supérieurs lisses ou à peu près lisses, par les lobes moins saillants du front, par la fissure frontale moins large et moins profonde, par les lobes frontaux externes dentiformes et non pas spiniformes, par les angles extraorbitaires plus aigus et parce que la partie granulée de la grande pince serait plus large. J'ai devant moi la femelle de l'archipel Mergui, décrite dans mon travail de 1888 (2), dont la carapace héberge un Bopyride ; la carapace est à peu près large de 14,5 mm., mais il est impossible de la mesurer exactement à cause de ce parasite et parce que la dernière dent antéro-latérale du côté gauche est cassée. La différence, en ce qui regarde la largeur relative, ne saurait cependant pas être grande : M. HILGENDORF, en effet, donne les nombres 23 mm. et 17 mm. pour la largeur et la longueur du bouclier céphalo-thoracique, tandis que la carapace du plus grand exemplaire du *Pil. Andersoni*, décrit en 1888, était large de 18,75 mm. et longue de 13,5 mm., de sorte que le rapport entre ces nombres est presque égal chez les deux espèces. Chez le cotype du *Pil. Andersoni* la fissure triangulaire qui sépare les deux lobes frontaux moyens, est *comparativement plus large* que chez la femelle du *Pil. longicornis* et, tandis que le bord libre de ces lobes paraît, chez cette femelle, lisse, même à un grossissement de huit fois, il paraît distinctement granulé chez le cotype. Les dents antéro-latérales se terminent par des épines qui sont *comparativement plus longues* chez la femelle du *Pil. longicornis*. La grande patte se trouve, chez les deux exemplaires, au côté droit et présente la même forme et les mêmes caractères chez l'un et l'autre. Ces deux espèces sont sans doute les plus voisines, mais il me paraît désirable que des exemplaires *adultes* soient comparés encore une fois pour pouvoir mieux constater les différences spécifiques.

(1) Carcinological fauna of India, the family Xanthidae, Calcutta, 1898, p. 194.

(2) J. Linn. Soc. London, XXII, p. 59

PILUMNUS TRUNCATO-SPINOSUS de Man.

(Fig. 2 — 2 d).

Pilumnus truncato-spinosus, J. G. de Man, l. c., 1913, p. 11.

Une seule femelle se trouvait dans la coquille d'une Balane, fixée sur le navire, venu de Madagascar.

Le bouclier céphalothoracique présente sa plus grande largeur de 5,5 mm. aux dernières dents du bord latéro-antérieur ; mesuré sur la ligne médiane il paraît être long, sans l'abdomen, de 4 mm., de sorte que la carapace ne paraît que modérément élargie, n'étant que 1,375 fois aussi large que longue. La carapace (fig. 2) est distinctement bombée d'avant en arrière,

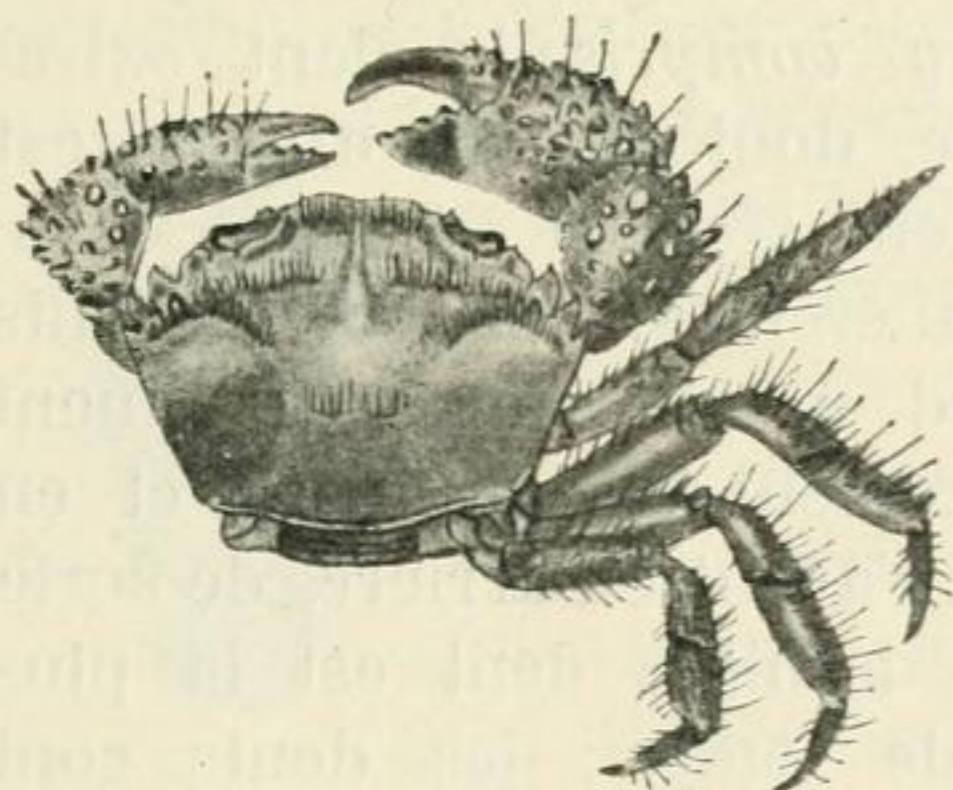


FIG. 2. — *Pilumnus truncato-spinosus*
de Man, femelle, $\times 4$.

transversalement elle ne paraît que faiblement voussée, mais elle s'abaisse distinctement vers les bords latéro-antérieurs. Le sillon frontal qui se continue jusqu'au bord antérieur, et sa bifurcation postérieure sont peu marqués, quoique discernables. Les bords sourciliers, qui sont épais et saillants, sont séparés en arrière, par un sillon profond, des régions gastrique et

hépatique. Le sillon transversal entre la région gastrique et la région cardiaque est bien marqué, on observe enfin un sillon semi-circulaire qui se dirige de la dernière dent antéro-latérale d'abord en avant, séparant le lobe hépatique de la région branchiale, mais qui se courbe ensuite en arrière, séparant cette région-ci de la région gastrique. Il n'existe pas d'autres sillons interrégionaux. La surface de la carapace est finement tomenteuse et porte en outre quelques poils longs et jaunâtres sur la moitié antérieure ; ces poils s'implantent d'abord sur la région branchiale antérieure, tout en avant, le long du sillon semi-circulaire déjà décrit, une autre ligne transversale de ces poils se voit sur la région gastrique, au niveau de la région hépatique, et une troisième rangée, également transversale, est implantée sur le front, immédiatement en avant d'une ligne unissant les angles orbitaires externes ; la rangée frontale et la rangée gastrique semblent être interrompues sur la ligne médiane.

Le front (fig. 2 *b*) est formé par deux grands lobes déclives et arrondis, séparés par une fissure étroite et triangulaire; leur bord antérieur est finement crénelé et leur face supérieure est granulée. Les lobes frontaux sont séparés par une échancrure évasée des angles orbitaires internes qui sont obtus et dont la distance mesure *un tiers* de la plus grande largeur de la carapace. La distance (3,8 mm.) des angles orbitaires externes qui sont assez aigus, mesure à peu près les deux tiers de la largeur de la carapace et est deux fois aussi grande que la distance des angles orbitaires internes. Les bords latéraux du front sont entiers, mais la partie moyenne et la partie externe du bord orbitaire supérieur, séparées l'une de l'autre par une petite fissure, sont finement tuberculées.

Les bords latéro-antérieurs (fig. 2 *a*) sont armés de quatre dents, *y compris* la dent extra-orbitaire, dont le bord externe est légèrement convexe et muni de 4 ou 5 tubercules. Les quatre dents du bord antéro-latéral diminuent régulièrement en grandeur et en largeur d'avant en arrière, de sorte que la dernière dent est la plus petite de toutes; les dents sont comprimées de haut en bas. La 2^e, la 3^e et la 4^e dent ont la pointe assez

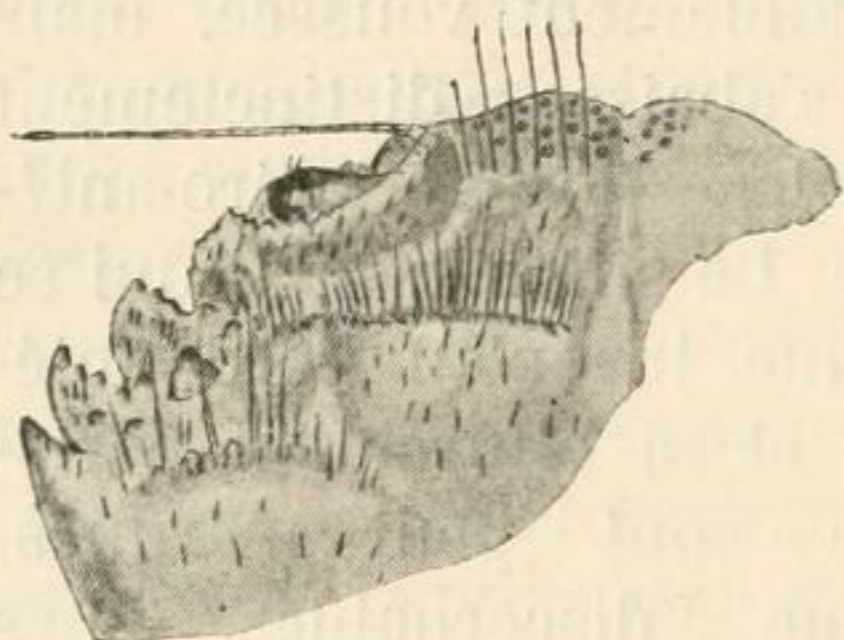


FIG. 2 *a*. — *Pilumnus truncato-spinosus*; moitié gauche de la partie antérieure de la carapace, $\times 10$.

aiguë et dirigée en avant; le bord externe de la 2^e et de la 3^e dent est courbé, tandis que leur bord antérieur présente deux ou trois tubercules. On observe sur la région hépatique, un peu en dedans de la limite entre la 2^e et la 3^e dent, *un gros tubercule conique*, assez obtus, haut de 0,2 mm. et à peu près aussi large à sa base; un plus petit tubercule se voit entre le gros et la base de la 3^e dent et deux autres également petits se trouvent en avant du grand tubercule. Pour le reste la face supérieure de la carapace semble être lisse. Les bords latéro-postérieurs sont une fois et demie aussi longs que les bords latéro-antérieurs, ils sont droits et arrondis. Le bord postérieur de la carapace est moins large que le front.

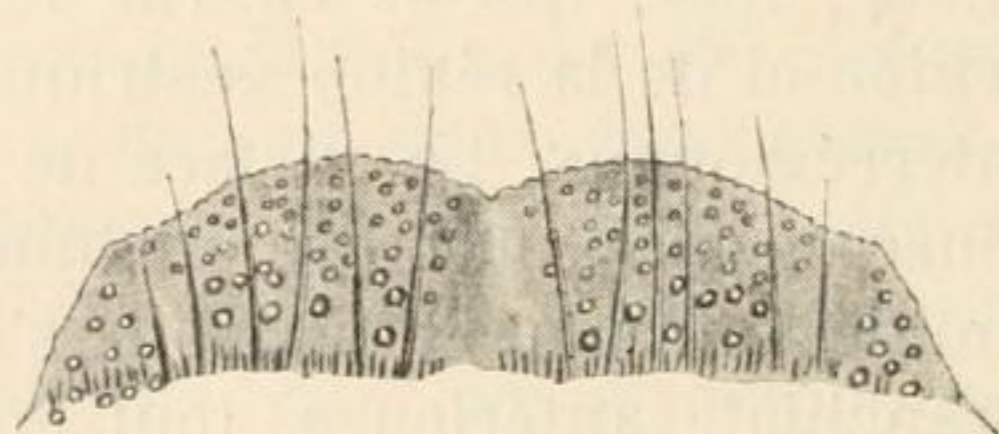


FIG. 2 *b*. — *Pilumnus truncato-spinosus*; région frontale, $\times 20$.

Le bord orbitaire inférieur présente une assez grande fissure triangulaire tout près de l'angle orbitaire externe ; le bord est granulé et s'avance à l'angle interne en un grand lobe obtus et granulé. La région sous-hépatique est granulée, un seul granule conique paraît un peu plus grand que les autres ; la région subbranchiale est de même finement granulée, mais la région ptérygostomienne, contiguë au cadre buccal, est lisse.

Pattes-mâchoires externes lisses, mérognathe rectangulaire, à angle antéro-externe arrondi, mais non pas saillant. Bord antérieur du cadre buccal proéminent, arrondi sur la ligne médiane, faisant un angle droit avec l'épistome qui est lisse. Orbites un peu plus larges que hautes, hiatus orbitaire assez large. L'article basilaire des antennes externes n'atteint pas le front, ce n'est que le second article qui l'atteint ; le fouet n'est pas poilu et 2 fois aussi long que l'orbite est large.

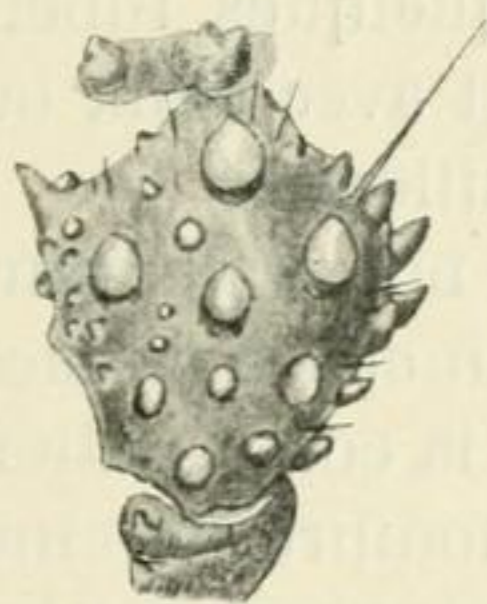


FIG. 2 c. — *Pilumnus truncato-spinosus* ; carpe de la patte droite vu en-dessus, $\times 10$.

Les pattes antérieures (fig. 2) sont très inégales, la grande se trouve au côté droit. Bras de la grande patte court, un peu plus haut ou large que long, bord supérieur fortement courbé, finement denticulé et se terminant en une dent pointue ; une deuxième dent aiguë un peu plus forte à l'extrémité distale près de l'articulation carpienne. Face extérieure du bras finement granulée tout en haut, près des dents, le reste lisse. Bord inférieur arrondi avec quelques granules, face inférieure granulée, de même que le bord antéro-interne. Avant-bras ou carpe (fig. 2 c) avec une petite dent aiguë à l'angle interne et portant en dessus une vingtaine de tubercules espacés de grandeur inégale ; deux ou trois de ces tubercules à la face externe sont coniques, aigus, mais la plupart sont obliquement ou transversalement tronqués, de façon qu'ils présentent en dessus une surface circulaire et aplatie ; chez ces tubercules obliquement tronqués la face supérieure présente parfois en avant une pointe obtuse. Le plus grand de ces tubercules circulaires dont le nom de l'espèce est dérivé, présente un diamètre long de 0,34-0,35 mm.

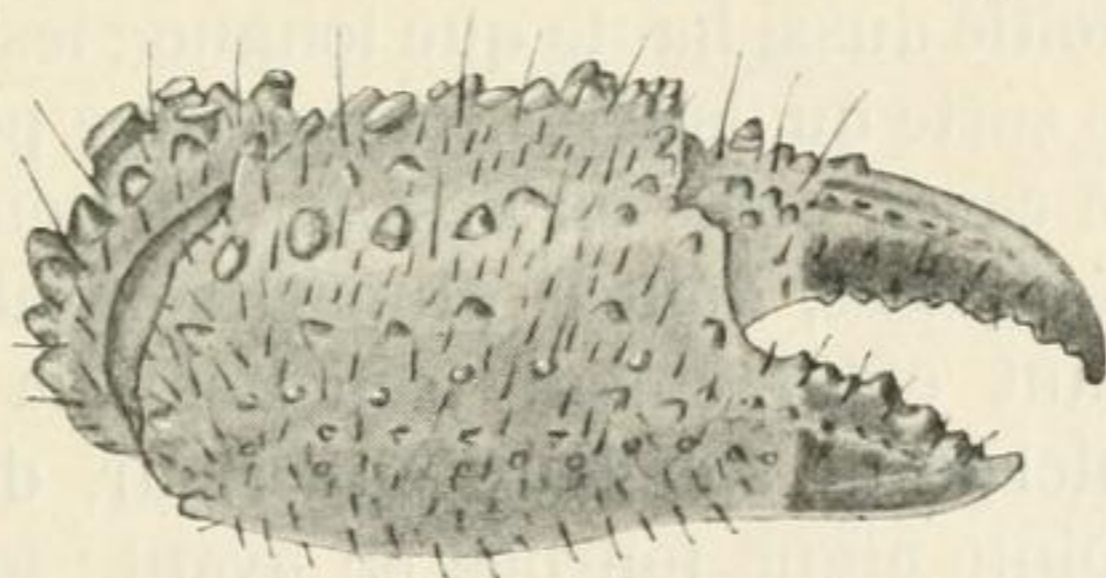


FIG. 2 d. — *Pilumnus truncato-spinosus* ; grande pince, vue du côté externe, $\times 10$.

Le plus grand de ces tubercules circulaires dont le nom de l'espèce est dérivé, présente un diamètre long de 0,34-0,35 mm.

La grande pince (fig. 2 *d*) est longue de 4 mm., aussi longue que la carapace sans abdomen, et haute de 2,2 mm. près de l'articulation des doigts ; les doigts ont une longueur horizontale de 1,5 mm., de sorte que leur longueur n'est guère plus grande que la moitié de la paume. En dessus et en dehors, la paume est armée de gros tubercules espacés et disposés en partie, sur la moitié inférieure, en séries longitudinales ; la plupart de ces tubercules qui vers le bord inférieur deviennent plus petits, sont coniques et assez aigus, mais quelques-uns sur la moitié supérieure sont, comme sur le carpe, plus ou moins obliquement tronqués et aplatis. Sur la moitié inférieure de la paume il y a plusieurs petits granules situés entre les grands. Bord inférieur de la paume et du doigt immobile lisse, ponctué. Face intérieure de la paume granulée au milieu de sa moitié supérieure. Doigts d'un brun clair, sauf à la base. Doigt mobile très oblique, légèrement courbé, avec quelques tubercules coniques et quelques poils à sa base ; doigt avec deux ou trois rangées de ponctuations, mais non pas sillonné.

Doigt immobile avec un seul sillon près de son bord inférieur, avec une série de petits granules coniques au milieu de sa face externe, située entre le sillon et les dents et étant la continuation d'une série de tubercules palmaires, dents au nombre de cinq ou six, dont une au milieu est plus grande que les autres ; les quatre ou cinq dents du doigt mobile sont beaucoup plus petites. Entre les tubercules dont la patte est ornée, sont implantés de longs poils jaunâtres.

La petite pince est longue de 3,3 mm. et haute de 1,46 mm., près de l'articulation des doigts, sa longueur est donc à peu près les $\frac{4}{5}$ de celle de l'autre et cette pince est un peu moins que moitié aussi haute que longue ; les doigts sont longs de 1,4 mm., de sorte qu'ils ne paraissent que peu moins longs que la paume. Le carpe porte en dessus une douzaine de tubercules coniques et espacés, dont la plupart sont aigus, deux ou trois seulement étant obliquement tronqués. La paume est armée, au côté interne de son bord supérieur, de 4 ou 5 grands tubercules à pointe aiguë tournée en avant ; les nombreux tubercules de la face extérieure de la paume sont assez aigus, mais beaucoup plus petits que les grands tubercules du bord supérieur. Doigt mobile moins oblique que celui de la grande pince, distinctement sillonné, tuberculeux et poilu à sa base, avec le tranchant à peine denticulé ; doigt immobile avec quatre ou cinq dents sur la moitié distale du tranchant, mais avec la moitié proximale

presque entière ; au milieu de sa face externe, on observe la même rangée de tubercules aigus provenant de la paume que sur le doigt immobile de l'autre pince. Le carpe et la paume sont revêtus du même duvet et des mêmes longs poils que chez la grande patte.

Pattes ambulatoires de longueur médiocre ; ainsi sont, par exemple, celles de la pénultième paire longues de 7 mm., un peu moins d'un tiers plus longues que la carapace est large. Les méropodites sont à peu près 2 fois aussi longs que larges ; armés de très petites dents aiguës le long de leur bord antérieur, les propodites sont d'un cinquième plus courts que les méropodites et un peu plus que deux fois aussi longs que larges, les dactylopodites, enfin, sont aussi longs que les propodites. Les pattes ambulatoires sont tomenteuses et munies de longs poils.

NOTE

Au moment où les épreuves de ce fascicule ont pu être distribuées, la poste subissait déjà d'importantes perturbations et la plupart des auteurs étaient touchés par la mobilisation. D'accord avec le président de la Société, le secrétaire général a cru agir au mieux des intérêts de ses collègues en cherchant à faire paraître le plus tôt possible le présent fascicule, sans avoir reçu les corrections des auteurs, que la guerre sépare de nous, ou qu'un devoir impérieux éloigne de leurs études.

Le secrétaire général.